

Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

Band: 78 (1964)

Heft: 1

Artikel: Motifs agricoles dans l'héraldique hongroise

Autor: Vajay, Szabolcs de

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746226>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Motifs agricoles dans l'héraldique hongroise

par SZABOLCS DE VAJAY

Dans nos études consacrées à certaines caractéristiques du style héraldique hongrois, nous avons déjà souligné que l'abondance des armoiries répond, en Hongrie, aux besoins militaires accrus des XVI^e et XVII^e siècles. Les invasions ottomanes ont non seulement créé une atmosphère de guerre perpétuelle, mais elles ont aussi provoqué de profonds changements dans la stratification sociale du pays¹⁾.

Ce phénomène se traduit, quant à la structure de la société, par la multiplication des affranchissements qui ont valu, *ipso facto*, noblesse et armoiries aux bénéficiaires. Dans ce pays envahi et dévasté, l'équation *noblesse = fief* s'éclipsa devant une nouvelle corrélation psycho-sociale: *prouesse = noblesse*.

Le traité de Passarović (1699) repoussa l'Empire Ottoman au-delà du Danube inférieur. Après deux siècles de luttes, le royaume de Hongrie se reconstitua dans son cadre géographique de jadis. Or, les terres récupérées n'ont été qu'un immense champ de bataille: la campagne désolée, les villes en ruines, la population décimée. Les souverains Habsbourg entreprirent donc une colonisation de grande envergure. Les colons affluaient non seulement des pays voisins — la Serbie, la Valachie, la Moravie —, mais aussi de l'Allemagne et même des Pays Bas²⁾.

Un des soucis majeurs des autorités restait toutefois la réadaptation à l'existence pacifique de ces « desperados » hongrois qui, pendant près de 200 ans, ont fait du combat leur pain quotidien et du butin leur revenu. Il est naturel qu'il leur était difficile de déposer l'épée, de reprendre la charrue, et de s'intégrer, du jour au lendemain, à la « vie civile ».

Pour « reconstituer les cadres » — comme l'on dirait de nos jours —, les souverains continuèrent à pratiquer le système d'anoblissements massifs. Or, les buts et les raisons de la grâce royale ont désormais changé: les privilèges sont concédés moins pour prouesse militaire et davantage pour des mérites en reconstruction pacifique. Notamment, pour la mise en valeur de la richesse principale de la terre hongroise en résurrection: de l'agriculture.

Cette modification dans l'attitude sociale se reflète aussi dans les armoiries nouvellement octroyées. A partir de la deuxième moitié du XVII^e siècle, des motifs agricoles apparaissent dans les blasons hongrois qui, auparavant, les ignoraient pour ainsi dire totalement.

Epis et gerbes, grappes et vignes — symboles de l'agriculture et de la viticulture —, se multiplient dans l'usage héraldique. Parfois, on les trouve réunis

¹⁾ Voir: *L'Héraldique hongroise*, in: *Annuaire 1960 des Archives Héraldiques Suisses*, t. LXXIV, Lausanne, 1960, p. 2-6; *Chevaux et cavaliers dans l'héraldique hongroise*, in: *Archivum Heraldicum*, t. LXXVI, 1962, p. 50-52; *La flèche dans l'héraldique hongroise*, in: *Archivum Heraldicum*, t. LXXVII, 1963, p. 37.

²⁾ Parmi les bénéficiaires des armoiries reproduites à titre d'illustration, ceux des fig. 1 et 2 sont certainement d'origine slave, et celui de la fig. 3 d'origine germanique. Etablis en Hongrie, ces colons furent anoblis par les Habsbourg qui disposaient ainsi en qualité de roi apostolique de Hongrie. Ces armoiries furent aussi enregistrées dans le *Liber Regius* tenu par la Chancellerie hongroise, strictement indépendante de celle de l'Empire.

dans le même blason (fig. 1). Bien que moins fréquents, les motifs de l'élevage, de l'apiculture et de l'horticulture apparaissent également.

Dans ce développement, fidèle reflet d'une transformation sociale, on peut nettement distinguer une période de transition: les épis ou les grappes tenus par un bras armé sont souvent accompagnés d'une épée ou d'un cimenterre. Il est

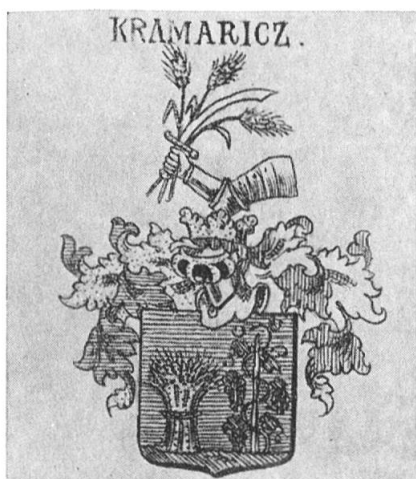


Fig. 1. Kramaricz (1707).

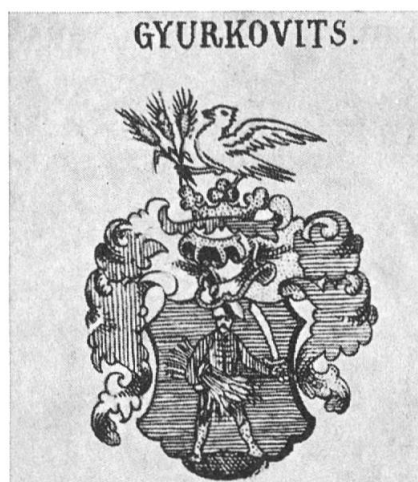


Fig. 2. Gyurkovits de Ivanócz (1768).

fréquent de voir le guerrier — ou son émule: un lion, un griffon, — tenir d'une main une arme et de l'autre un symbole agricole. Cette image rappelle bien le colon devant défendre sa terre contre les maraudeurs toujours prêts aux incursions, malgré la paix officielle (fig. 2).

Ce n'est qu'au XVIII^e siècle que les motifs exclusivement agricoles apparaîtront: les épis tenus par une colombe, par une grue en vigilance ou, tout sim-

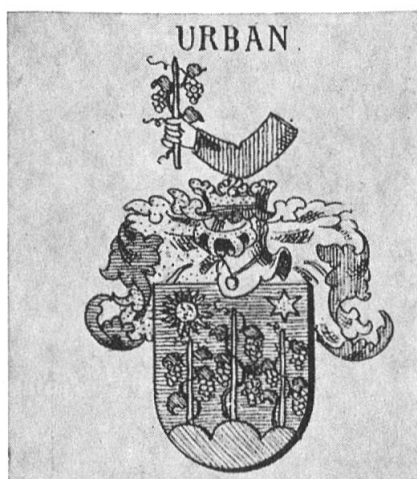


Fig. 3. Urbán (1666).

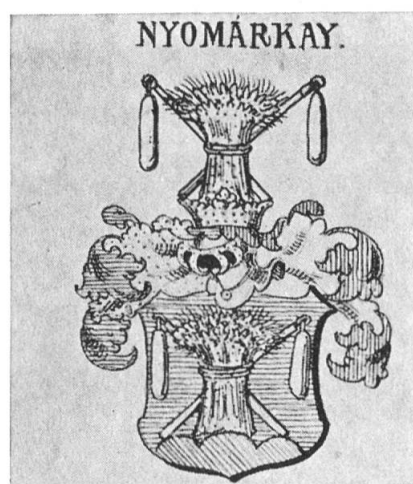


Fig. 4. Nyomárkay de Nyomárka (1588).

plement, par un bras non armé. L'épi constitue quelquefois le motif principal; la gerbe — une ou plusieurs, — apparaît plus souvent comme meuble unique d'un blason. Il en est de même quant aux grappes et pieds de vigne (fig. 3). Les instruments agraires ne tardent pas non plus à entrer dans les blasons: la charrue, le soc, la serpe, la faux, la faucille, et même le fléau et la hache du défricheur des forêts (fig. 4). L'ennemi pillard cède sa place aux oiseaux voraces: pigeons dévorant les épis et étourneaux perchés sur la vigne (fig. 5).

Aussi nous trouvons quelques champs de blé et une belle scène de moisson parmi les spécimens agricoles de cette héraldique hongroise essentiellement naturaliste (fig. 6).

L'élevage est représenté par un berger avec son troupeau (fig. 7), et l'apiculture souvent évoquée par des abeilles ou une ruche qui sont loin de prétendre à un sens



Fig. 5. Simonyi de Simony et Varsány (XVII^e s.).



Fig. 6. Deseö de Herpál (1606).

symbolique, à l'instar napoléonien. La récolte d'un essaim a été blasonnée pour un apiculteur transylvain; le cimier représente un vol d'abeilles qui tourbillonne autour du haume, au mépris de toute rigueur héraldique (fig. 8). Les motifs du jardinage sont conservés par l'arrosage ou la cueillette des fleurs (fig. 9).

L'héraldique hongroise, essentiellement guerrière aux XV^e et XVI^e siècles, se transmuait ainsi, au cours du XVII^e, en une héraldique civile qui puisait les



Fig. 7. Kovács de Székudvar (1654).



Fig. 8. Kertész de Fogaras (1609).

raisons des privilèges — et, par conséquent, les motifs des armoiries qui les accompagnaient, — dans les mérites de reconstruction agraire du pays, en attendant que, dès le XIX^e siècle, les motifs représentant l'activité industrielle entrassent aussi dans le mobilier héraldique.

Ainsi peut-on suivre, à travers le témoignage des blasons, l'évolution de la stratification sociale de ce pays où l'héraldique ne se conçut point dans l'abstraction